

MASSACRES ET DEPORTATIONS
D'ARMÉNIENS AU MOYEN-ÂGE D'APRÈS
LE LIBER PEREGRINATIONIS
DE JACOPO DE VERONE, 1335
(texte latin et version)

MARTINIANO PELLEGRINO RONCAGLIA

INTRODUCTION

Qalawun al-Alfi (=celui des mille) succéda à son père Baybars en 1279. Ce surnom lui vient du fait que son rachat comme esclave (il était un mamelouk) avait coûté la somme considérable de 1000 pièces d'or. Ce sultan défendit ses possessions en Syrie contre les Turcs et les Mongols et il renforça le pouvoir des Mamelouks. En l'an 1285 il enleva aux Chevaliers de Saint-Jean, après un combat acharné, le château de Marqab; en 1289 il s'empara aussi de la place forte de Tripoli.¹ La mort le surprit pendant qu'il se préparait à occuper Akka ou Saint-Jean d'Acre. C'était en l'an du Seigneur 1290.

Ce sultan d'Égypte réussit à faire payer un lourd tribut au roi de la Petite Arménie, Léon III. À cause de l'abandon dans lequel ce vaillant royaume était laissé par l'Occident, qui en déplorait la situation sans rien entreprendre, le sultan Qalawun demanda et obtint la cession de la ville de Marash et de Belesni.

Le roi arménien Heytoun II (1289-1297) attendit en vain des secours de l'Occident chrétien. Philippe IV, le Bel, roi de France (1263-1314) et la Chrétienté en général n'étaient plus sensibilisés à l'idée d'une Croisade, après la cuisante défaite subie à Saint-Jean d'Acre. Même Marino Sanudo, dit Torsello, qui contacta directement plusieurs potentats, Pape, Rois, Princes, Nobles, etc., n'obtint aucun secours: il s'exprima particulièrement avec sympathie de la situation précaire de l'Arménie chrétienne et de ses souffrances, et insista sur la nécessité pour l'Occident de faire quelque chose: temps perdu! Les intérêts politiques et commerciaux avec la puissante Égypte bloquèrent toute initiative: le roi Alphonse III d'Aragon, le roi Jacques de Naples et la République de Gênes avaient récemment conclu un traité d'échanges commerciaux avec le tout puissant sultan d'Égypte. Sans parler de la République de Venise qui depuis longtemps ne se souciait guère des menaces spirituelles à cause de son "impium foedus" (alliance impie).²

Les nouvelles des massacres, déportations d'Arméniens et ravages du pays de la part du sultan Mélek an-Nasir furent personnellement recueillies et annotées par le pèlerin-voyageur le moine Jacques (Jacopo) de Vérone. Celui-ci en 1335 entreprit un long voyage, qui l'amena à Chypre, en Palestine (où il visita les Lieux-Saints et les lieux bibliques ou qu'il supposait tels), le Sinaï, l'Égypte (surtout le Caire) et la Syrie, qu'il appelle *Assyria*.

In ista civitate Damasci. quasi in medio civitatis. est unum monasterium. ubi habitant calogeri sive fratres greci cristiani.³⁹⁷⁾ et ibi fuit baptizatus beatus Paulus apostolus in vico. qui vocatur rectus. in domo Jude. et beatus Ananyas ex precepto Domini ibi baptizavit eum. ut habetur Actuum IX^o capitulo.^{e)} et ibi beatus Paulus visum recepit. dum baptizatus fuit: sed extra civitatem Damasci ad tria miliaria est locus. ubi audivit illam beatam vocem de celo dicentem:^{b)} *Saule. Saule. quid me persequeris?* Et vocatur patria^{f)} Zophar. et ibi cecidit et visum perditit. Hec loca venerabilia cum devocione libentissime visitavi ob reverenciam illius doctoris gencium. qui prius fuit Saulus. persecutor. et postea Paulus. versus mucro. Furor Sauli liber est prudencia Pauli.^{d)}³⁹⁸⁾ p. 293

In Damasco inveni ambaxatores regis Armenie. qui revertebantur [in] Armeniam.³⁹⁹⁾ Voluerunt enim ire ad Soldanum. causa tractandi pacem cum eo. sed non ascenderunt nisi usque Gazaram et postea rejecti fuerunt ex parte Soldani. propter nova que insonuerunt de passagio. Ideo Soldanus turbatus noluit pacem cum rege Armenie. ymmo parat se ad destruendum Armeniam suo posse. et ego locutus fui cum illis ambaxatoribus al can sive hospicium.⁴⁰⁰⁾ ubi conveniunt Cristiani. juxta castrum Soldani in Damasco. Can in arabico sive saracenco idem est. quod hospicium: et ego eram in eodem hospicio cum eis. et multum lamentabantur de Cristianis qui permittebant Armeniam destruere. 167 d

In illa civitate Damasci. die noctuque vadit et revertitur tanta multitudo camelorum. quod videntibus est mirabile. quia nunc centum. nunc trecenti. nunc mille similiter onerati victualibus et mercathoriis: verum est quod non habent alios currus portantes eis necessaria nisi camelos. et. propter magnam multitudinem gencium. necesse est eis habere multos camelos.

In illa civitate Damasci. regnabat Benadab. rex Syrie. qui dixit de populo Israel:^{f)} *Dii montium sunt dii eorum.* et ideo de prevalente^{f)} in

a) Act., IX, 19. b) Act., IX, 5. c) A: patarias. d) Il passo è tutto corrotto, ma non è possibile emendarlo mancando esso nei due manoscritti B e C. e) III-REG., XX, 28: Deus montium est dominus et non deus vallium. Cfr. BURCHARD, p. 50. f) Sic.

La dernière attaque contre la Petite Arménie, mentionnée par Jacopo de Vérone, eut lieu à partir de Ayas, port de la Cilicie, dans le golfe d'Alexandrette. D'après les nouvelles recueillies par Jacopo de Vérone, on a bien l'impression que la soldatesque mamelouk de Mélek an-Nasir se montra digne de son sultan.

En effet ce sultan an-Nasir (mort en 1350), mamelouk bahri, fut le frère et successeur de Khalil. Sous ce sultan furent vaincus les Mongols (à qui le pape Jean XXII s'était adressé pour créer une diversion en faveur des Arméniens), dans leur dernière tentative de pénétrer en Egypte, durant la bataille de Marj as-Suffar en 1303. C'est à partir de cette date que furent renouvelées les lois vexatoires et humiliantes contre les Chrétiens et les Juifs, en leur prescrivant l'usage de turbans d'une couleur particulière, pour les distinguer plus facilement. On leur défendit le port d'armes et de monter un cheval. La tension monta et il y eut des soulèvements populaires ainsi que la destruction d'églises. La soldatesque musulmane fut utilisée contre la Petite Arménie: invasions, ravages, incendies, butins, démolitions, déportations et massacres d'Arméniens.

Notre source, Jacopo de Vérone, après avoir recueilli des informations auprès des gens et les drogmans, nous laisse aussi le récit de rencontres personnelles, comme celle, par exemple, des ambassadeurs de Léon IV dans le khan de la citadelle de Damas, sur le chemin de leur retour³ en Arménie.⁴

TEXTE

In eadem civitate [Famagusta] sunt plures secte gencium facientes suum proprium officium et proprias ecclesias [...]

Item sunt ibi [in Cypro] Armenii⁵ et faciunt officium ut veri cristiani, dicunt tamen officium in lingua greca [...]⁶

Tamen a paucis temporibus elapsis in partibus ultramarinis res sunt multum mutatae et maxime in detrimentum cristianorum, propter fragilitatem nostram et peccata nostra, quia in partibus ultramarinis nullam civitatem, castrum vel villam tenemus, nisi Armeniam, quam tamen in presentiarum infestant Saraceni.⁷

Primo igitur sciendum est quod in tota Asyria et Palestina et Aegypto et

VERSION

Dans la même ville de Famagouste il y a nombre de gens qui célèbrent leurs liturgies dans leurs propres églises.

Il y a des Arméniens qui célèbrent leur liturgie en vrais chrétiens. Toutefois dans leurs offices ils emploient la langue grecque.

Depuis un certain temps la situation d'Outremer est très changée, spécialement au détriment des chrétiens à cause de notre faiblesse et de nos péchés. En fait, en Outremer nous n'avons plus aucune ville, château ou village. Nous n'avons que l'Arménie qui, toutefois, est aujourd'hui infestée par les Sarrasins.

Il faut d'abord savoir que dans toute la Syrie et la Palestine, en Egypte et

Terra Sancta, sunt multi cristiani sub potentia suldani subjugati solventes annuale tributum soldano multa et multa milia.⁸

Deinde...perveni ad illam potentissimam civitatem Cayrum... Nam civita hec est domina tocius Egipti, Palestine, Terre Sancte: et eciam rex Armenie, qui est cristianus, dat sibi, omni anno, de tributo ducenta milia florenorum et ducenta milia ferra equorum ad subfarendum equos, et habita in ea soldanus.⁹

De apparatu soldani notifico, quod Soldanus, audiens Cristianos velle facere passagium, misit regem de Aaman et de Damasco super Armeniam. Et multos duxerunt captivos et villas combusserunt et multos occiderunt: et nunc Soldanus precepit illis de Asyria, ut quolibet mense debeant invadere et fortiter infestare.¹⁰

In Damasco inveni¹¹ ambaxatores regis Armenie [qui] revertebantur Armeniam. Voluerunt enim ire ad Soldanum, causa tractandi pacem cum eo, sed non accederunt nisi usque Gazaram. Et postea rejecti fuerunt ex parte soldani, propter nova que insonuerunt de passagio. Ideo soldanus turbatus, noluit pacem cum rege Armenie,¹² ymmo parat se ad destruendum Armeniam suo posse; et ego locutus fui cum illis ambaxatoribus ad Can sive hospicium, ubi conveniunt cristiani, juxta castrum soldani in Damasco.

en Terre-Sainte il y a de nombreux chrétiens qui plient sous le joug du sultan. Ils paient un tribut annuel au sultan des milliers et des milliers [de deniers].

Je suis enfin arrivé à la toute puissante ville du Caire. En effet cette ville est la capitale de toute l'Egypte, de la Palestine, de la Terre-Sainte et de toute la Syrie jusqu'en Arménie. Le roi de l'Arménie est chrétien. Il paie au sultan chaque année un tribut de deux-cent mille florins et deux-cent mille fers à cheval pour ferrer ses chevaux.

Sur les préparatifs du sultan, je fais savoir que le sultan, lorsqu'il entendit qu'on préparait une croisade, il commanda au gouverneur d'Amman et de Damas d'attaquer l'Arménie. Ils capturèrent de nombre prisonniers, incendièrent les fermes et massacrèrent grand nombre de gens. Ces temps-ci le sultan à ordonné à ses hommes de Syrie, que chaque mois ils doivent faire des razzias en Arménie et la dévaster le plus fort.

A Damas j'ai rencontré les ambassadeurs du roi d'Arménie, qui rentraient chez eux. Ils avaient l'intention de se rendre chez le sultan [au Caire] pour conclure un traité de paix. Mais ils ne purent arriver que jusqu'à Gaza, car le sultan refusa de les recevoir, à cause des nouvelles d'une croisade. Le sultan, fâché, refusa la paix avec le roi de l'Arménie, par contre il se prépare de toutes ses forces pour détruire l'Arménie.

Moi j'ai parlé avec ces ambassadeurs dans le khan où les chrétiens se

*Can in arabico sive saracenicum idem est quod hospicium. Et ego eram in eodem hospicio cum eis, et multum lamentabantur de Cristianis qui permitebant Armeniam destruere.*¹³

rassemblent près de la citadelle du sultan à Damas. En arabe ou langue sarrasine, khan signifie hospice. Et moi j'étais avec eux dans le même hospice. Ils se plaignaient beaucoup contre la Chrétienté qui permettait la destruction de l'Arménie.

NOTES

- ¹ Adolf Waas, *Geschichte der Kreuzzuege*, Freiburg, 1956, II, p.46. s.
- ² Sur son projet de croisade voir: *Historiens des Croisades Arméniens*, Paris, II, p. 247.
- ³ Sur la rupture des rapports entre le sultan et la Petite Arménie, voir: Gustav Weil, *Geschichte der Chalifen*, Manheim, 1860, IV, pp. 249-251.
- ⁴ Sur la période de Léon IV (1320-1342), voir Jacques de Morgan, *The History of the Armenian People*, Boston, Mass., 1965, pp. 247-249.
- ⁵ Sur la colonie arménienne de Chypre, voir J. Hackett, *A History of the Orthodox Church of Cyprus*, London, 1901, pp. 123-125.
- ⁶ *Liber Peregrinationis di Jacopo da Verona* a cura di Ugo Monneret de Villard, Roma, 1950, p. 19.
- ⁷ *Liber*, p. 13.
- ⁸ *Liber*, p. 59.
- ⁹ *Liber*, p. 80.
- ¹⁰ *Liber*, p. 91. Sur la rupture des relations entre le Sultan an-Nasir et Léon IV, voir *Geschichte*, Mannheim 1880, IV, pp. 349-351.
- ¹¹ Septembre 1335.
- ¹² Léon IV, (1320-1342).
- ¹³ *Liber*, p. 135. A peu près dans la même période, Marino Sanudo "il Vecchio" appelé Torsello, dans son monumental ouvrage *Secreta Fidelium Crucis* répétait la même plainte, adressée aux royaumes et principautés, ainsi qu'au Pape. Son ouvrage fut examiné par un conseil de Cardinaux et alla rejoindre d'autres ouvrages sur les rayons des archives.

ՀԱՅՈՑ ՋԱՐԴԵՐՆ ՈՒ ՏԵՂԱՀԱՆՈՒԹԻՒՆՆԵՐԸ
ՄԻՋՆԱԴԱՐՈՒՆ, 1335ԻՆ, ԸՍՏ ԺԱԸՈՓՕ ՏԸ ՎԵՐՈՆԻ
(Ամփոփում)

ՄԱՐԹԻՆԻԱՆՕ ԲՈՆՔԱԼԻԱ

Միջնադարու հեղինակ Ժաքոփո տը Վերոնի դեպի Սուրբ Տեղեր իր ուխտագնացութեան ընթացքին հաւաքած նիւթերով հրատարակած է հատոր մը՝ իբրեւ ականատես եւ ականջալուր դէպքերու:

Այս հատորին մէջ հայերու վերաբերող հատուածներու հրապարակումը կը կատարուի հոս: Ի յայտ կու գայ Ֆամակուսթայի մէջ հայագաղութի մը փաստը, բայց մանաւանդ կ'արծարծուի Միջին Արեւելքի մէջ քրիստոնեաներու վիճակին դժուարացումը, Կիլիկիոյ հայոց հարկ վճարելը Եգիպտոսի մեմլուք սուլթանին եւ սուլթանին յարաբերութիւնները քրիստոնեաներուն եւ հայոց հետ խաչակիրներու նոր արշաւանք մը ձեռնարկելու տարածայնութիւններու լոյսին տակ:

Հեղինակը կը հանդիպի նաեւ հայ պատգամաւորներու, որոնք սակայն ետ կը ճամբուին՝ առանց Եգիպտոսի սուլթանը տեսնելու եւ իրենց առաքելութիւնը կատարելու: